

social qui m'indique que, là-bas, on en assez de Bob Thompson. On peut lire entre autre, dans l'article du *Time*, que selon M. Robert Thompson:

«Le premier ministre et les chefs des petits partis étaient disposés à s'entendre sur un compromis raisonnable», a-t-il dit brusquement. «M. Diefenbaker a refusé de consulter son parti...»

Monsieur l'Orateur, c'est un mensonge pur et simple. Je suis membre de ce parti et nous avons discuté de la question à chacune de nos réunions secrètes. Le député de Red-Deer ne devrait pas faire de déclaration semblable à travers le pays, car je le répète, ce sont des mensonges purs et simples. Cet honorable représentant n'a rien apporté au débat. Je sais qu'il représente une région du pays qui appuie le pavillon rouge; pourtant, il se tient coi, lorsqu'il est présent, et n'apporte rien au débat; il se contente de remettre des laissez-passer à quelques indésirables pour leur permettre d'entrer dans la tribune et de lancer une boîte de sang sur le parquet au moment où nos députés parlaient en faveur du pavillon rouge.

M. Patterson: Monsieur l'Orateur, je me demande s'il est réglementaire pour un député de lancer une attaque aussi haineuse contre un chef de parti à un moment où il ne peut être présent.

Une voix: Pourquoi n'est-il pas ici?

M. Patterson: D'ailleurs, ma remarque s'appliquerait à n'importe quel député.

M. Smallwood: Monsieur l'Orateur, j'estime que cela n'est pas un rappel au Règlement. Je parle de ce que publiait le journal. Si un député est absent, ce n'est pas ma faute. Je ne serai peut-être pas ici demain. Cet honorable représentant peut se renseigner sur ce qui se passe ici en lisant le hansard, même s'il est dans sa circonscription; la décision relève de lui seul.

La seule observation raisonnable qu'aient faite les membres de ce parti au cours du débat actuel sur le drapeau a été formulée avant-hier soir par le député de Portneuf; il a proposé qu'avant de permettre à des personnes de se porter candidats aux élections, on devrait leur faire subir des tests d'intelligence. Je doute fort que les honorables députés qui siègent là-bas réussissent à passer le test d'intelligence.

Une voix: Vous ne reviendriez jamais ici.

M. Smallwood: Si vous voulez faire un discours, traversez la rivière et faites-en un.

Monsieur l'Orateur, nous voudrions entendre les députés libéraux. Nous voudrions entendre le député d'Ontario. L'honorable

[M. Smallwood.]

d'York-Humber et l'honorable député d'York-East ont exprimé leurs opinions. Les autres sont demeurés silencieux.

Le premier ministre, après avoir été mal conseillé, a présenté au Parlement un modèle de drapeau à trois feuilles d'érable, comme en font foi le sous-amendement et la résolution. Ce drapeau n'est pas acceptable d'un bout à l'autre du pays. Pourquoi le premier ministre s'est-il hâté à présenter au Parlement cette résolution sur le drapeau? Il y a certainement des questions plus importantes à régler. L'honorable député d'York-Humber a affirmé que le modèle n'avait pas été proposé au parti ni mentionné durant le caucus, mais qu'il avait été soumis en toute hâte peu de temps après le retour du ministre des Forêts de la conférence à Québec. La résolution sur le drapeau a-t-elle quelque chose à faire avec le régime de pension proposé par le gouvernement?

Monsieur l'Orateur, je soutiens que la question du drapeau constitue une des bourdes les plus monumentales commises par le premier ministre. Son drapeau est maintenant accueilli peu favorablement d'un bout à l'autre du pays. Je lui recommande d'étudier à nouveau toute la question. Il a déclaré que le modèle proposé ne peut être confondu avec le drapeau d'un autre pays.

Il a déclaré que notre drapeau actuel ressemblait trop au pavillon marchand de la Grande-Bretagne et qu'il faudrait s'en éloigner. J'ai dit à plusieurs reprises que j'avais consulté l'ouvrage sur les drapeaux. Je n'ai pas le droit de le montrer, mais tous ceux qui voudront venir à mon pupitre pour regarder ce drapeau constateront que le drapeau naval de l'Union soviétique ressemble beaucoup à celui que propose le premier ministre. Le marteau, la faucille et l'étoile rouges se détachent sur le battant blanc, et il y a une bande bleue au bas. Allons-nous rejeter notre pavillon rouge parce qu'il ressemble au pavillon marchand de la Grande-Bretagne, pour adopter un drapeau renfermant les mêmes couleurs que le drapeau naval de la Russie? Non, nous allons soutenir une lutte opiniâtre avant d'accepter cela.

Je me demande pourquoi le premier ministre a choisi ces couleurs. Lorsque nous avons réclamé le dépôt de la correspondance relative au drapeau, nous avons trouvé une lettre du parti communiste appuyant le nouveau drapeau proposé. Je ne donnerai pas lecture de toute la lettre, mais on y dit notamment: «Nous vous exhortons à rejeter la proposition demandant un plébiscite.» Je n'en dirai pas davantage aujourd'hui, à vous mes collègues de la Chambre des communes et à mes concitoyens d'un bout à l'autre du Canada, mais songez à ces déclarations que j'ai consignées au compte rendu. Si vous doutez de ma parole,